vinetur

Les exportations de vin néo-zélandaises ont progressé de 6 % pour atteindre leur deuxième meilleur total de juin.

Une récolte inférieure de 15 % a rapproché l’offre d’une demande mondiale plus faible, laissant la valeur des exportations proche de 2,1 milliards de dollars néo-zélandais.

mardi 29 septembre 2026



Les exportations de vin de la Nouvelle-Zélande ont augmenté au cours de l’exercice clos en juin 2026, alors même que la filière a rentré une récolte nettement plus faible, un ajustement que les viticulteurs disent contribuer à aligner l’offre sur une demande mondiale plus faible.

New Zealand Winegrowers, l’organisme professionnel national, a indiqué que le volume exporté a atteint 306,2 millions de litres sur les 12 mois clos en juin 2026, contre 288,8 millions de litres un an plus tôt. Cela représente une hausse de 17,4 millions de litres, soit 6 %. La valeur des exportations a atteint 2,108 milliards de dollars néo-zélandais sur la même période, contre 2,098 milliards de dollars néo-zélandais au cours des 12 mois précédents, laissant le chiffre d’affaires globalement inchangé malgré la hausse des expéditions.

Les chiffres ont été publiés dans le rapport annuel 2026 du groupe et dressent un tableau contrasté pour l’un des secteurs exportateurs agricoles les plus importants de la Nouvelle-Zélande. Les volumes ont progressé et les ventes globales ont augmenté de 8 %, portées par la croissance des exportations, mais la quasi-stagnation de la valeur suggère que la hausse des expéditions ne s’est pas traduite par une amélioration comparable des revenus.

Le rapport ne fournit pas de ventilation détaillée de la manière dont les prix, le mix produits ou les taux de change ont influé sur la valeur des exportations. Il a décrit ce résultat comme le deuxième meilleur total annuel de juin jamais enregistré par la filière et a indiqué que le vin néo-zélandais continuait de surperformer la catégorie plus large sur les principaux marchés étrangers, malgré un environnement mondial et intérieur difficile.

Dans le même temps, la production a évolué dans le sens inverse. La récolte de raisin 2026 s’est établie à environ 440 000 tonnes métriques, en baisse de 15 % par rapport au millésime précédent. Sur la base de ce recul, la récolte précédente était d’environ 517 600 tonnes métriques, ce qui placerait la baisse d’une année sur l’autre à environ 77 600 tonnes métriques. L’organisme professionnel a déclaré que la récolte plus faible rapprochait la production de la demande actuelle du marché et soutenait une approche axée sur une croissance durable à long terme.

Cette réduction est significative car les exportations restent centrales dans le modèle économique du secteur. New Zealand Winegrowers a indiqué que les expéditions à l'étranger représentent environ 90 % de l'ensemble des ventes de vin néo-zélandais. Dans la pratique, cela expose fortement les producteurs aux variations de la demande des consommateurs à l'étranger, aux niveaux de stocks et à la pression sur les prix dans les principaux pays importateurs.

Les dirigeants du secteur ont présenté la dernière année comme une année d'ajustement plutôt que de contraction. Fabian Yukich, président de New Zealand Winegrowers, a déclaré que l'industrie mondiale du vin avait traversé une année difficile, mais que les producteurs néo-zélandais avaient fait preuve de résilience. Il a dit que le rapport montrait que les viticulteurs et les domaines s'adaptaient et se dirigeaient vers une base plus équilibrée.

Le rapport annuel a mis en avant la vigueur de plusieurs grandes destinations, dont les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la Chine. Le communiqué n'a pas publié de tableau complet des exportations par marché, mais il a indiqué que les expéditions vers la Chine avaient augmenté de 72 % sur les 12 mois et que les exportations vers la Corée du Sud avaient progressé de 20 %. Ces hausses se distinguent car elles sont intervenues à une période où de nombreux pays producteurs de vin faisaient face à une demande plus faible, à une hausse du coût de la vie pour les consommateurs et à une pression sur les dépenses discrétionnaires.

Le profil exportateur de la Nouvelle-Zélande est étroitement lié à sa réputation dans les vins blancs haut de gamme, en particulier le Sauvignon Blanc, et le pays a souvent mieux performé que la catégorie viticole au sens large sur les marchés anglophones. Même ainsi, les derniers chiffres suggèrent qu'une croissance des volumes ne suffit pas à provoquer une forte hausse de la valeur lorsque le marché mondial est sous pression.

Les données suggèrent également que les producteurs cherchent peut-être à éviter une accumulation de stocks invendus. Une récolte plus faible après une année d'exportations plus forte peut alléger la pression sur les stocks si la demande reste irrégulière. L'organisme professionnel n'a pas dit explicitement que la réduction des stocks était la principale raison de la récolte plus faible, mais il a lié le niveau de

production plus bas à la nécessité de mieux correspondre aux conditions actuelles du marché.

Anishka Jelicich, directrice générale de New Zealand Winegrowers, qui a pris ses fonctions en juillet, a déclaré que le rapport annuel marquait le début de la prochaine phase dans le cadre d'une nouvelle stratégie sectorielle. Elle a indiqué que l'organisation se concentrerait sur la fourniture de meilleures informations, la défense des intérêts et un soutien pratique aux viticulteurs et aux domaines afin de les aider à prendre des décisions éclairées dans un marché plus difficile.

Le rapport annuel a également mis en avant des évolutions politiques susceptibles de compter à plus long terme. Le groupe sectoriel a indiqué que l'accord de libre-échange Nouvelle-Zélande-Inde crée une opportunité future pour les exportateurs en prévoyant des réductions tarifaires progressives sur le vin néo-zélandais. Pour un secteur qui exporte vers plus de 100 pays mais dépend encore fortement de quelques grands marchés, la baisse des barrières en Inde pourrait offrir un débouché supplémentaire si la demande des consommateurs s'y développe.